

Mulshing et paillage

Les pratiques complémentaires au compostage

Jardiner durablement revient à produire moins de déchets, utiliser moins de produits phytosanitaires et optimiser sa consommation en eau. Ces gestes permettent de protéger l'environnement et de préserver sa santé. Ce sont tout simplement des gestes éco-citoyens.

La Communauté d'Agglomération de Rouen Elbeuf Austreberthe collecte plus de 30 000 tonnes de déchets de jardin par an. Une pelouse de 500m² génère à elle seule de 50 et 80 kg de déchets par tonte. Sur une année, votre foyer produit donc plus de déchets de tonte que d'ordures ménagères !

Enjeux

Gérer sur place vos déchets de jardin, c'est moins de déchets à manipuler, à transporter et à traiter. C'est donc un geste utile pour l'environnement et pour la collectivité.

En pratique

Et si vous laissiez votre herbe sur place ?

Saviez-vous qu'il n'est pas toujours nécessaire de ramasser les tontes de gazon ? On peut les laisser se décomposer naturellement sur place, selon la technique du mulching. Les avantages : apporter au sol des éléments nutritifs et maintenir de l'humidité. De plus, vous évitez le ramassage, toujours fastidieux, de l'herbe coupée.

Notez cependant que dans certains cas, cette pratique peut favoriser la pousse de l'herbe et nécessiter une tonte plus fréquente.

Vous pouvez adopter cette pratique avec votre tondeuse classique. Cependant, il existe du matériel spécial « mulching » (tondeuse mulcheuse ou kit mulching). Il permet

de couper finement l'herbe, qui se décompose ainsi plus rapidement. N'hésitez pas à vous renseigner auprès d'un revendeur spécialisé.

Et le paillage, vous y avez pensé ?

Le paillage consiste à recouvrir le sol au pied de toutes les plantations (arbres, arbustes, potager, haies, fleurs...). Cette pratique limite les pertes d'eau dues à l'évaporation et la croissance des mauvaises herbes.

Vous pouvez utiliser vos tontes de gazon comme paillis.



Conseil

Pailliez sur sol humide, en fine couche, de façon à bien l'étaler.

Les feuilles mortes et les branches aussi :

Feuilles mortes : stockez-les en tas et utilisez-les comme paillis au fur et à mesure que vous en avez besoin. La couche peut être plus épaisse (plusieurs centimètres) qu'avec les tontes de gazon.

Branches : il est possible de valoriser comme paillis les rameaux taillés sur les arbres et arbustes (jusqu'à 4 cm de diamètre), en les broyant (frais plutôt que secs). Il existe dans le commerce (achat ou location) des broyeurs de bonne qualité efficaces, peu coûteux et peu bruyants. En broyant sur place, vous éviterez d'avoir à fagoter et transporter vos branches.



Astuce

Partager un broyeur entre amis, voisins ou membres d'une association.

La lutte contre les mauvaises herbes

Jardiner durablement revient à produire moins de déchets, utiliser moins de produits phytosanitaires et optimiser sa consommation en eau. Ces gestes permettent de protéger l'environnement et de préserver sa santé. Ce sont tout simplement des gestes éco-citoyens.

Jardiner durablement ne signifie pas s'abstenir de désherber, mais le faire de façon raisonnée et aussi écologique que possible.

Enjeux

Les effets indésirables liés à l'utilisation des désherbants par les particuliers sont nombreux :

- **Pollution de l'eau** : les désherbants peuvent polluer l'eau, qu'ils soient appliqués sur une pelouse, un carré de potager, une terrasse ou une allée.
- **Erosion et stérilité du sol** : la terre désherbée chimiquement et laissée à nu est plus fragile. (ruissellement...), cause d'inondations. Ces traitements chimiques du sol sont néfastes pour les microorganismes et vers de terre qui aèrent le sol et permettent une bonne croissance des plantes.
- **Appauvrissement de la flore (dans les pelouses notamment)** : préjudiciable aux abeilles et autres insectes.
- **Risques pour la santé** : les pesticides autorisés dans les jardins peuvent être nocifs pour la santé.
- **Production de déchets** : les emballages et restes de pesticides sont des déchets dangereux et coûteux à éliminer. Ils doivent être déposés en déchetterie.
- **Un coût élevé** : l'utilisation de pesticides est onéreuse pour le particulier.

Jardiner durablement avec des mesures « douces » :

Désherber sans produit chimique

Le couteau à désherber ou vieux couteau de cuisine : très efficace pour extirper ici ou là une touffe de plante indésirable, notamment entre les dalles et les pavés.

La binette : permet de sectionner à la base les plantes peu développées et d'ameublir la surface de la terre.

L'eau bouillante : ce système est efficace contre la majorité des plantes. Déversez prudemment vos eaux de cuisson (pâtes, pommes de terre, artichauts...) sur les mauvaises herbes de vos allées gravillonnées, de votre descente de garage ou d'un dallage.

Attention :

Des gants seront indispensables pour extirper les grosses mauvaises herbes.



Désherber à la bonne date

Couper une mauvaise herbe lorsque ses réserves nutritives sont au plus bas permet de freiner la reprise de sa croissance.

- **Chardons** : coupez-les en juin ou juillet, juste avant la floraison.
- **Ronces** : coupez-les entre le 15 août et début septembre.

Couvrir le sol

Le paillage : il consiste à recouvrir le sol au pied de vos plantations avec des tontes de gazon, des feuilles mortes, de la paille, des paillettes de lin, du carton, du plastique spécial, du broyat de rameaux ou de branchages, etc. Cette pratique limite les pertes d'eau dues à l'évaporation et la croissance des mauvaises herbes. Attention : le paillage n'empêche pas les plantes vivaces déjà présentes (chardon, liseron...) de se développer. Il faut donc les arracher avant de pailler.

→ Voir aussi la fiche n°1 : Mulshing et paillage : les pratiques complémentaires au compostage



Les plantes couvre-sol : elles sont choisies pour leur grande capacité à s'étaler sur le sol, lors de leur croissance. Elles occupent l'espace disponible ne laissant plus de place pour les herbes indésirables. Parfois, il faut les limiter un peu ! Parmi les plantes esthétiques pouvant s'adapter dans la plupart des jardins : le millepertuis rampant, le lierre, l'achillée millefeuille, le géranium vivace, la pervenche...



Astuce

Le faux semis. Il concerne surtout les plantes du potager qui germent lentement et se laissent facilement submerger par les mauvaises herbes. Exemples : carotte, mâche, oignon. Préparez la terre comme pour un vrai semis, deux semaines environ avant la date prévue pour le semis. Attendez que les graines indésirables germent, arrosez si nécessaire pour faciliter leur levée. Par temps sec, binez ou ratissez pour déraciner les mauvaises herbes qui ont poussé. Elles sèchent sur place. Le lendemain, semez pour de bon !

Bien choisir ses arbustes de haie pour produire moins de déchets

Jardiner durablement revient à produire moins de déchets, utiliser moins de produits phytosanitaires et optimiser sa consommation en eau. Ces gestes permettent de protéger l'environnement et de préserver sa santé. Ce sont tout simplement des gestes éco-citoyens.

Enjeux

Moins de déchets verts : certains végétaux poussent très vite (jusqu'à 1 m par an !), forment un écran de grande hauteur, ou produisent de gros rameaux et de larges feuilles. Les bois de taille sont alors difficilement valorisables sur place par le compostage ou le paillage. Ils doivent être transportés et traités, ce qui est coûteux pour la collectivité.

Moins de travail d'entretien : tailler est un travail qui peut se révéler pénible, tout comme l'évacuation des déchets végétaux produits !

Des arbustes bien choisis pour jardiner durablement

- Evitez les arbustes à croissance rapide, à très fort développement, à grosses branches et à grandes feuilles : laurier-cerise (ou laurier-palme), photinia, cupressus, thuyas et assimilés, notamment cyprès de Leyland.
- Réfléchissez au type de haie que vous souhaitez pour votre jardin.

Une haie pas très haute (moins de 2m) ?

Vous avez le choix entre deux styles :

- **Haie champêtre basse** (environ 1,6m de hauteur) : taillée impérativement une ou deux fois par an. Les essences suivantes sont de croissance modérée et les jeunes rameaux ne sont pas gros. Fleurs et fruits apparaissent peu sur une haie taillée. (Tableau 1)

1

Arbustes	Feuillage	Fleurs	À noter
Aubépine	Caduc	Blanches ou roses, en avril, mellifères	Particulièrement précieuse pour la biodiversité
Berbérís	Caduc ou persistant, rouge chez certaines variétés	Jaunes, au printemps, mellifères	Inutile de tailler
Buis	Persistant, odorant	Discrètes mais mellifères	Croissance très lente - Toxique
Charmille	Les feuilles mortes restent sur l'arbuste en hiver	-	Forme arbustive du charme
Cornouiller sanguin	Caduc	Blanches, en été, mellifères	Toxique
Fusain d'Europe	Caduc	Blanches, en avril-mai	Toxique
Houx	Persistant, épineux, luisant	Blanches, en mai-juin, mellifères	Toxique
Troène d'Europe	Semi-persistant	Blanches, en juin-juillet	Peu exigeant

• **Haie libre fleurie** : elle n'exige qu'une petite taille sur les côtés de temps en temps, éventuellement un élagage. À base d'arbustes à développement modéré (moins de 2 m de haut). (Tableau 2)

Une haie haute (plus de 2m) ?

Choisissez des arbustes dont le développement naturel sera plus important, et qui composeront une haie libre. (Tableau 3)

Mélangez différentes essences d'arbustes : ils apporteront une variété de couleurs dans les feuillages et les fleurs, tout en favorisant la biodiversité

(insectes, oiseaux...). Une haie composée d'une seule sorte d'arbustes est beaucoup plus vulnérable qu'une haie diversifiée aux agressions du climat, aux maladies et aux ravageurs. Évitez les conifères, ils provoquent en plus une acidification du sol.

Taillez au bon moment pour ne pas multiplier les interventions :

- laurier-cerise et autres arbustes à feuillage persistant : mars-avril ;
- charmille et autres essences à feuillage caduc : juillet et, éventuellement, une fois en hiver ;
- conifères : ne pas tailler !



2

Arbustes	Feuillage	Fleurs	À noter
Abélia	Vert brillant, persistant	Roses, en fin d'été, mellifères	Taille en fin d'hiver
Escallonia	Persistant	Rouges, en été	Ne supporte pas le calcaire
Laurier-tin	Persistant	Blanches ou roses, en hiver et au printemps, mellifères	Supporte mal les sols humides
Oranger du Mexique	Vert clair, persistant	Blanches, parfumées, en avril-mai, mellifère	Assez sensible au gel
Potentille arbustive	Caduc	Blanches, jaunes ou roses, en été, attractives pour les papillons	Très rustique
Rosier rugueux	Caduc, vert clair	Roses ou blanches, parfumées, en été, attractives pour les insectes	Très rustique
Saule à feuille de romarin	Caduc, gris pale	-	Très rustique
Spirée	Caduc	Blanches, en été, mellifères	Taille après la floraison

3

Arbustes	Feuillage	Fleurs	À noter
Corète (kerria)	Vert foncé	Jaunes, au printemps	Envahissant
Cornouiller sanguin	Caduc	Blanches, en été, mellifères	Toxique
Fusain d'Europe	Caduc	Blanches, en avril-mai	Toxique
Lilas	Vert foncé	Mauves ou blanches, en avril, parfumées	Peu exigeant
Noisetier	Vert foncé	Chatons en hiver	Peu exigeant
Viorne obier	Rougissant à l'automne	Blanches, en mai	En sol humide
Weigelia	Vert foncé/clair	Roses, en été	Peu exigeant

Limiter sa consommation d'eau

Jardiner durablement revient à produire moins de déchets, utiliser moins de produits phytosanitaires et optimiser sa consommation en eau. Ces gestes permettent de protéger l'environnement et de préserver sa santé. Ce sont tout simplement des gestes écocitoyens.

Enjeux

Limiter sa consommation d'eau permet de préserver les ressources naturelles tout en réalisant de substantielles économies.

Quelques conseils pour économiser l'eau, et notamment l'eau potable distribuée au robinet :

▪ Récupérer l'eau de pluie !

L'eau de pluie remplace avantageusement l'eau du robinet pour l'arrosage. Il existe sur le marché des matériels permettant de la récupérer :

Les citernes et récupérateurs d'eau : citerne enterrée ou récupérateurs de surface, petit ou grand volume, vous trouverez facilement le modèle adapté à votre jardin et à votre budget. Pour acheminer l'eau dans le récupérateur, il existe des kits collecteurs filtrants, à adapter sur votre gouttière. Et pour soutirer l'eau d'une citerne enterrée, il suffit d'une pompe.

Les bassins et les petites mares : elles sont la meilleure façon de concilier stockage de l'eau de pluie, agrément visuel et biodiversité.



▪ Consommer moins d'eau !

Il suffit d'appliquer quelques règles simples.

Seuls les potagers, les fleurs à massifs mises en place au printemps, les potées et jardinières fleuries ont besoin d'arrosages fréquents. Les plantes vivaces, bulbeuses, graminées, arbres et arbustes se contentent en général de l'eau du ciel. Contentez-vous d'arroser les arbres, arbustes et vivaces à la plantation ou durant l'été qui suit leur plantation s'il fait sec.

▪ Planter ou semer au moment où l'arrosage n'est pas nécessaire :

- en septembre pour le gazon,
- en octobre pour les plantes vivaces,
- en novembre pour les arbres et arbustes.

▪ Pailler (voir fiche n°1) ou biner pour garder l'humidité dans le sol

▪ Incorporer régulièrement du compost à la terre, il agit comme une éponge !

▪ Arroser judicieusement :

- avec un système de goutte-à-goutte (installation fixe) ou un tuyau microporeux (mobile). L'eau doit y être sous pression ;
- avec un arrosoir plutôt qu'un jet, afin de mieux contrôler les quantités d'eau distribuées ;
- de préférence le soir ou le matin, en été, afin de limiter l'évaporation.



Les alternatives aux traitements chimiques

Jardiner durablement revient à produire moins de déchets, utiliser moins de produits phytosanitaires et optimiser sa consommation en eau. Ces gestes permettent de protéger l'environnement et de préserver sa santé. Ce sont tout simplement des gestes éco-citoyens.

Enjeux

Les produits de traitement chimiques (insecticides, herbicides, produits de traitement contre les maladies des plantes ou contre les limaces, etc.) sont aussi appelés pesticides, ou encore produits phytosanitaires. Leur utilisation présente un risque pour la santé ainsi que pour la faune et la flore sauvages. Si les dosages ne sont pas respectés et donc trop excessifs, les effets indésirables peuvent être amplifiés.

Il est parfaitement possible, au jardin, de se passer de ces produits. Voici donc quelques conseils que vous pourrez mettre en pratique pour intervenir dans votre jardin sans utiliser de traitements chimiques :

• Lutter contre les ravageurs !

Les répulsifs : ce sont des substances destinées à repousser certains animaux, notamment des insectes. Quelques exemples : le marc de café, la suie de bois, les algues marines, ou encore les feuilles fraîches de sureau, de romarin ou de tomate. Tous ces répulsifs sont polyvalents et éloignent une grande partie des insectes dans un rayon de 10 cm environ. Il existe dans le commerce des répulsifs à base de substances naturelles (huile d'os, géranol) efficaces contre des animaux plus gros (rongeurs notamment).



Les auxiliaires naturels : ce sont des insectes qui en consomment d'autres. Exemple : la coccinelle qui se nourrit de pucerons. D'autres espèces parasitent leurs hôtes (souvent des chenilles) en pondant à l'intérieur du corps de celui-ci. Il est donc intéressant d'attirer ces auxiliaires dans son jardin. C'est facile, car tous ont besoin de nectar et de pollen. Offrez-leur des fleurs à butiner ! Parmi les plus attractives : le souci, la marguerite, l'aster, le tournesol, le fenouil, la coriandre, l'aneth, la capucine...



Les fleurs et plantes aromatiques : elles sont conseillées dans les potagers car elles constituent un excellent « bouclier » contre les insectes nuisibles. Leur odeur brouille le système de repérage des insectes. Impossible de les citer toutes : œillet d'Inde, lavande, ciboulette... Notons

qu'une même plante peut tout à la fois repousser certains insectes nuisibles par l'odeur de son feuillage et... attirer des insectes auxiliaires par sa floraison !

Les associations de plantes : comme avec les plantes aromatiques, l'odeur émise par certains légumes peut perturber les ravageurs. Ainsi la carotte et l'oignon, le poireau, ou l'échalote se protègent réciproquement contre certains de leurs ennemis.

La rotation des cultures : cette bonne pratique consiste à ne pas cultiver successivement au même endroit deux légumes d'une même famille, de manière à rompre le cycle des ravageurs.

Les produits « utilisable en jardinage biologique » : savon, huile ou pyrèthrines naturelles à pulvériser contre les insectes ; Ferramol contre les limaces.

Autres moyens : filets anti-insectes pour les potagers ; émetteurs d'infrasons pour chasser les taupes ou les rongeurs ; nichoirs pour les mésanges (nos meilleurs auxiliaires contre les insectes nuisibles aux arbres).

Lutter contre les maladies !

Les extraits fermentés de purins d'ortie, de prêle ou d'autre plante : utilisés en pulvérisation ou en arrosage, ils stimulent les défenses naturelles des plantes face à toutes sortes d'attaques (maladies, insectes, accidents climatiques). A fabriquer soi-même.

Le compost : avant une culture habituellement sensible aux maladies, éviter d'apporter du fumier ou une dose importante d'engrais, même naturel. Préférer le compost mûr (bonne odeur de terreau).

Éliminer les organes (ou les plantes) malades afin de limiter la contamination.

Les produits « utilisables en jardinage biologique » : bouillie bordelaise et autres produits à base de cuivre, soufre. Action uniquement préventive.



Prendre en main une parcelle

C'est un grand moment que celui où on découvre sa parcelle de jardin ! On brûle d'impatience de planter, bêcher... Pour que le bonheur soit parfait, partez sur de bonnes bases et évitez les plus grosses erreurs. C'est aussi cela, jardiner de manière « durable » !

Observer avant d'agir

Observer les alentours

Repérez chez vos voisins les légumes qui poussent bien et... les autres.

Observer ce qui pousse dans son jardin

Si votre jardin a déjà été cultivé, il recèle peut-être des richesses insoupçonnées, invisibles en hiver : un pied de rhubarbe, une touffe de menthe, des lys...

Observer sa terre et la travailler en conséquence

Humidifiez une poignée de votre terre. Si vous réussissez à l'étaler en une fine galette à l'aide d'une bouteille, il s'agit d'une terre argileuse, lourde. Si vous ne pouvez faire qu'une galette épaisse (5 mm), sa consistance est moyenne. S'il est impossible de former une galette : terre légère (sableuse).

Terre lourde

Il n'est pas nécessaire d'y toucher lorsqu'elle est humide. Travaillez-la à l'entrée de l'hiver en laissant de grosses mottes (le gel désagrègera celles-ci). En été, vous n'aurez pas besoin d'arroser souvent. Cette terre est a priori fertile, mais elle a du mal à se réchauffer au printemps. Réveillerez-la avec un apport de fumier sur une partie de la surface. Cela active les micro-organismes.

Terre de consistance moyenne

Préparez le terrain en fin d'hiver. Paillez certaines parcelles. Alternez apports de compost et apports de fumier.

Terre légère

N'hésitez pas à pailler. Apportez du compost à volonté. En cas de sécheresse, vous devrez arroser fréquemment. Une terre légère se réchauffe rapidement au printemps et permet de récolter plus tôt.

Repérer les « mauvaises herbes » à problème



Parmi les herbes qui vont pousser dans vos cultures, certaines peuvent devenir envahissantes.

Liseron : fleurs en trompette, blanches ou roses, tiges grimpantes ou souterraines.

Chardon : racines profondes, tiges et feuilles garnies d'épines. Fleurs en capitules mauves.

Chiendent : herbe aux feuilles étroites et pointues et aux tiges souterraines rampantes.



Il ne sert à rien de couper ces plantes au ras du sol, car elles repousseront aussitôt !

Évitez de passer le motoculteur (fraise). La lame rotative découperait les plantes en d'innombrables boutures.

Évitez également d'employer un herbicide, ce qui constitue une source importante de pollution.

Lors des travaux du sol, extirpez les racines et tiges souterraines en les sectionnant en profondeur à l'aide d'une bêche plate, et en

passant le croc. Ces déchets végétaux se compostent.

La meilleure solution pour ne pas avoir de « mauvaises herbes », c'est de s'occuper très régulièrement de son jardin !



Astuce

Utilisez les engrais verts

Pour éliminer le maximum de « mauvaises herbes », semez des engrais verts (moutarde, vesce...) sur les parcelles inoccupées.



Travailler la terre avec modération

- Une bonne terre comporte aussi des petites mottes, des pores, des galeries de vers et aussi des petits cailloux. Le tamisage n'est pas utile et empêche d'ailleurs l'infiltration de l'eau.
- Bêchez une fois si nécessaire, puis, dans l'année qui suit, contentez-vous de griffages. Cela permet de préserver la richesse du sol et sa structure.